

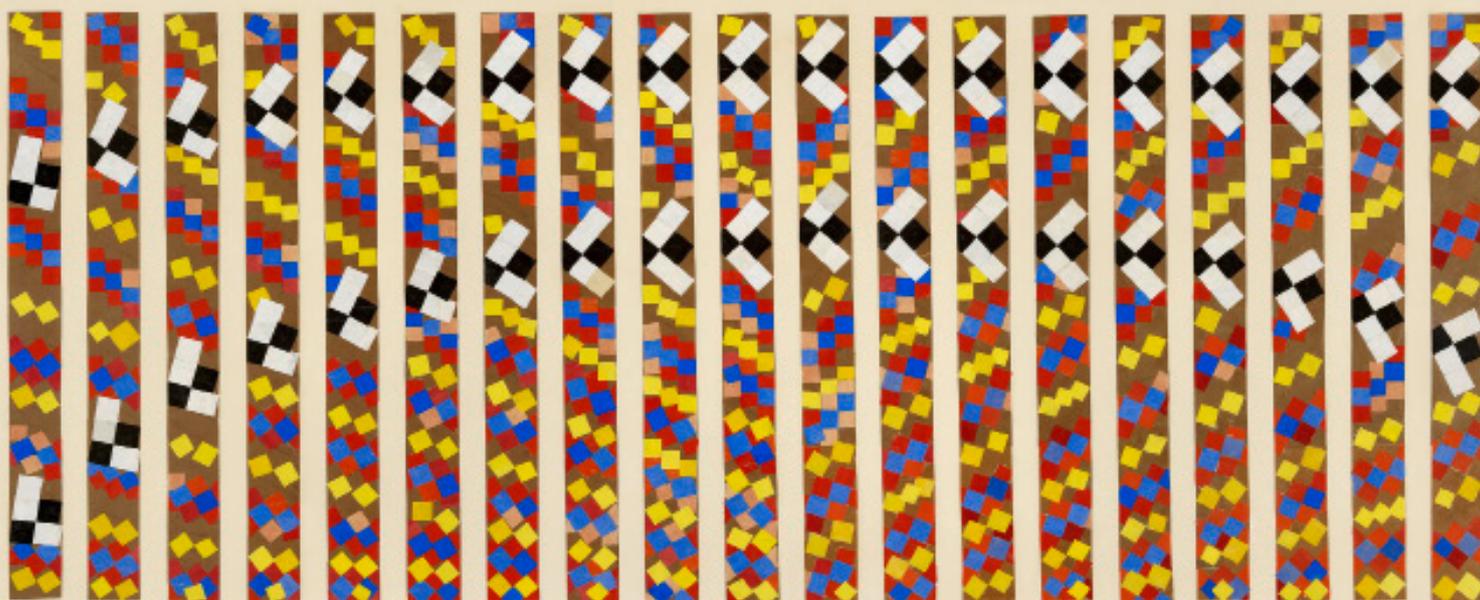
DOSSIER DE PRESSE

MUSÉEMATISSE

DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DES ARTS DE NICE 2019



EXPOSITION CINÉMATISSE



Henri Matisse, *Les Abeilles*, 1948

Papiers gouachés découpés, 101 x 240 cm, musée Matisse, Nice - Don des héritiers de l'artiste, 1963 © Succession H. Matisse / Photo : François Fernandez

DU 19 SEPTEMBRE 2019 AU 5 JANVIER 2020

SOUS LE COMMISSARIAT DE CLAUDINE GRAMMONT & DOMINIQUE PAÏNI

CONTACTS PRESSE

VILLE DE NICE

Élodie Ching et Caroline Martinaux
04 97 13 51 08
elodie.ching@nicedazur.org
caroline.martinaux@nicedazur.org

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Opus 64 / Valérie Samuel
Patricia Gangloff et Mathias Jordan
01 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com

PRESSE RÉGIONALE

Évelyne Pampini
06 11 81 45 78
pampinieve@gmail.com



La lumière ! À Nice, tout a commencé avec son unique et généreuse lumière naturelle. Le cinéma est né de la lumière. Nice et le cinéma ne pouvaient que se rencontrer. Cela fait plus de cent ans que cela dure, que l'histoire de Nice et du cinéma s'écrit pour le meilleur de notre patrimoine national.

Et c'est ainsi qu'ont vu le jour aux studios de la Victorine à partir de 1919 d'innombrables chefs-d'œuvre.

« Les Enfants du Paradis » de Marcel Carné, « La Nuit américaine » de François Truffaut, « Le Mystère Picasso » d'Henri-Georges Clouzot, « La Baie des Anges » de Jacques Demy, « Et Dieu créa la femme » de Roger Vadim n'en sont que quelques-uns parmi les plus emblématiques.

C'est donc tout naturellement en partenariat avec La Cinémathèque française et sous le parrainage de son Président, Costa-Gavras, que la ville de Nice célèbre le centième anniversaire des studios de la Victorine avec « Nice 2019 - L'Odyssée du Cinéma ».

Le cinéma est d'abord mis à l'honneur pour la quatrième édition de la Biennale des arts, placée sous le commissariat général de Jean-Jacques Aillagon. En présentant sept expositions, cette biennale révèle la richesse de l'histoire cinématographique de la capitale azurée et les influences multiples entre arts plastiques et 7e Art. Cette initiative permet à chacune des institutions associées, selon sa vocation spécifique, d'explorer le plus largement possible cette thématique, des frères Lumière à l'Op art, en passant par Matisse, Ben ou encore Alain Fleischer et Clément Cogitore. J'ai souhaité que tous les événements culturels de cette année, le Carnaval, le Festival du livre, le Festival du jazz soient de la fête. J'ai voulu que les Niçois de tout âge, et en particulier les jeunes, s'approprient ce patrimoine artistique qui est aussi le leur, grâce à « Fais ton cinéma » dans l'ensemble des établissements scolaires et « La Victorine et moi », au sein des bibliothèques.

Je salue les beaux partenariats qui nous offrent pour l'occasion le « Festival Rétrospective Victorine » en co-réalisation avec La Cinémathèque française dans tous les cinémas de Nice, le « Festival PLUG » de création sur téléphone mobile, le « Nice Classic Live » dédié à la musique de film et le « Festival Cinéroman » dont le genre est né à la Victorine.

Je me réjouis enfin que dans le prolongement des « Journées du Patrimoine », à la fin du mois de septembre, rendez-vous soit donné aux studios de la Victorine pour que le grand public découvre « L'envers du décor » et la magie de la fabrication du Cinéma, lors de deux journées portes ouvertes. Cette grande fête populaire sera aussi l'occasion de plusieurs concerts prestigieux, dans d'autres lieux de la ville, qui salueront la place de la musique au cinéma, en rendant notamment hommage aux célèbres compositeurs niçois, Francis Lai, Maurice Jaubert, Joseph Kosma et bien sûr à Michel Legrand.

L'anniversaire des studios de la Victorine est celui d'une histoire industrielle et artistique unique qui fait partie de l'identité de la cité. Cet héritage nous oblige. C'est la raison pour laquelle je me suis engagé à poursuivre l'aventure pour la renaissance des studios, pour faire que Nice tienne son rang et garde sa place si singulière, aujourd'hui et demain sur la scène artistique et culturelle internationale.

Christian Estrosi
Maire de Nice
Président de la Métropole
Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Lorsque j'ai commencé à réfléchir à ce que pourrait être la programmation, dans les musées de Nice, d'un cycle d'expositions consacré à la relation entre cette ville et le cinéma et, de façon plus large, entre l'art et le cinéma, je me suis, un peu rapidement, dit que le musée Matisse n'y trouverait pas, cette fois-ci, sa place. Claudine Grammont et Dominique Païni m'ont, à la faveur d'une conversation passionnée, en quelques phrases, démontré à quel point j'avais tort et combien également, la question de la relation entre Matisse et le cinéma était fondamentale pour qui veut comprendre l'œuvre de cet immense artiste et mesurer à quel point elle s'enracine dans toutes les expériences artistiques et culturelles du 20ème siècle. C'est ainsi qu'avec passion et précision, les deux commissaires, auxquels me lient des liens d'amitié et d'estime anciens, se sont proposés, à l'occasion de la Biennale des Arts 2019 dont le thème est « L'Odyssée du cinéma », d'ouvrir les cimaises du musée Matisse à ce vaste sujet.

Spectateur assidu comme en fait foi sa correspondance, Henri Matisse aborde le cinéma comme un divertissement mais rapproche également sa pratique de peintre de cette nouvelle forme d'expression populaire.

C'est, sans doute, cet intérêt qui lui fit tant apprécier, à l'occasion d'un voyage à Tahiti, ses rencontres avec l'un des maîtres majeurs du cinéma muet, Friedrich Wilhelm Murnau. On le sait, Matisse rapporta de ce voyage des idées, des images et des chefs-d'œuvre. L'intérêt de Matisse pour la danse, le mouvement des vagues et la répétition ornementale révèle qu'il fut obsédé par la métamorphose « à vue » des formes et la recherche de métaphores pour représenter le temps qui s'accomplit. On est, là, au cœur même de l'expérience cinématographique.

Le cinéma lui a bien rendu cet intérêt. La Nouvelle Vague française, avec Jacques Rivette, Eric Rohmer, Jean-Luc Godard, Jacques Demy, Agnès Varda... élira Henri Matisse comme l'un de ses « patrons ». De nombreux films de cette génération de cinéastes citent certaines de ses œuvres ou s'inspirent de son art qui conjugue de manière inédite l'improvisation et la répétition.

Le musée Matisse de Nice apporte, à travers son « Cinématisse », une brillante contribution à une programmation dans laquelle se sont également engagés les autres musées de Nice, le musée Masséna, le MAMAC, le musée de la photographie, le musée Chagall ainsi qu'un centre d'art, le 109. J'en suis heureux.

Jean-Jacques Aillagon
Commissaire général de la Biennale des Arts

CINÉMATISSE

19 SEPTEMBRE 2019 – 5 JANVIER 2020

- Un commissariat de **Claudine Grammont** et **Dominique Païni**
- Exposition inscrite dans *Nice 2019 : l'Odyssée du cinéma, la Victorine a cent ans*
- Dans le cadre la **Biennale des Arts** sous le commissariat général de **Jean-Jacques Aillagon**

Pour la première fois, le musée Matisse se propose d'explorer les liens entre Henri Matisse et le cinéma. Spectateur assidu, véritable cinéphile de cinéclub et de salles populaires, le peintre se passionne pour ce qui compte en son temps de plus original et de plus lointain : de Jean Renoir à Flaherty, de René Clair à F.W. Murnau, des films scientifiques à Tarzan...

Si Matisse aborde le cinéma comme un divertissement, son œuvre en reçoit une influence décisive, iconographiquement et structurellement. Ses écrits en font foi : c'est son œuvre entière qu'il perçoit comme une cinématographie et l'observation de sa propre pratique de peintre emprunte fréquemment la loupe temporelle qu'est la caméra.

En retour, le cinéma moderne lui a manifesté une sorte de gratitude et particulièrement la Nouvelle Vague française (Jacques Rivette, Éric Rohmer, Jean-Luc Godard, Jacques Demy, Agnès Varda...). Cette génération novatrice a élu Henri Matisse comme un de ses « patrons » aux côtés de Roberto Rossellini et Jean Renoir. La Nouvelle Vague cite certaines de ses œuvres ou s'inspire de ce que l'on supposa légendairement relever de son art de l'improvisation.

Le parcours de l'exposition apportera sur plus de 500 m² un matériau visuel stimulant mettant en regard plus de 83 œuvres d'Henri Matisse avec des extraits de films des premiers temps des Frères Lumière, de Lucien Bull ou de Jean Comandon ; la plasticité du cinéma muet le fascine, celui de Friedrich Wilhelm Murnau, Jean Epstein, Jean Mitry ou Germaine Dulac ; le cinéma classique sonore de Jean Renoir et de René Clair.

Quelques films montrant Matisse à l'œuvre, notamment ceux de François Campaux (1946) et celui retrouvé, et restauré pour cette occasion, de Marcel Ophüls (1960) ou encore des images le montrant peignant et découpant (dans) la couleur. Des extraits ou des photogrammes, autant de pièces à conviction empruntées aux films de Jacques Demy, Agnès Varda, Éric Rohmer seront présentés.

L'art actuel ne s'est pas trompé : certains artistes contemporains ont déjà dévoilé ces liens profonds qui unissent le peintre passionné de séries graphiques et décoratives avec l'image-mouvement : Jean Michel Alberola, Pierre Buraglio, Henri Foucault, Madeleine Roger-Lacan, Raymond Hains, Jacques Villeglé, Ange Leccia, Alain Fleischer...

L'exposition CINÉMATISSE sera accompagnée d'un catalogue illustré de 124 pages comprenant des contributions de Claudine Grammont, Dominique Païni, Alix Agret, Claude Arnaud et Isabelle Monod-Fontaine, aux éditions InFine, Paris.

CINÉMATISSE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

« *Quand je travaille, c'est vraiment une sorte de cinéma perpétuel* » Henri Matisse à Gaston Diehl

Propos rapportés par Gaston Diehl dans *Henri Matisse*, Paris, Pierre Tisné, 1954 repris dans *Henri Matisse, Ecrits et propos sur l'art*, Dominique Foucade, édition Hermann 1972, p. 152

Sur 500 m², l'exposition CINÉMATISSE se décline en trois étapes qui explorent les modalités du dialogue entre Matisse et l'art du film ainsi que ses incidences dans la création contemporaine :

1. Matisse aime le cinéma / 2. Matisse film(e) / 3. Matisse aimé par le cinéma

1. MATISSE AIME LE CINÉMA

Cette première section explore les points de contact entre Matisse et le cinéma. Ses agendas révèlent qu'il était un spectateur assidu, surtout à partir de son installation en 1917 à Nice où se trouvaient de nombreuses salles. L'apparition des odalisques dans ses

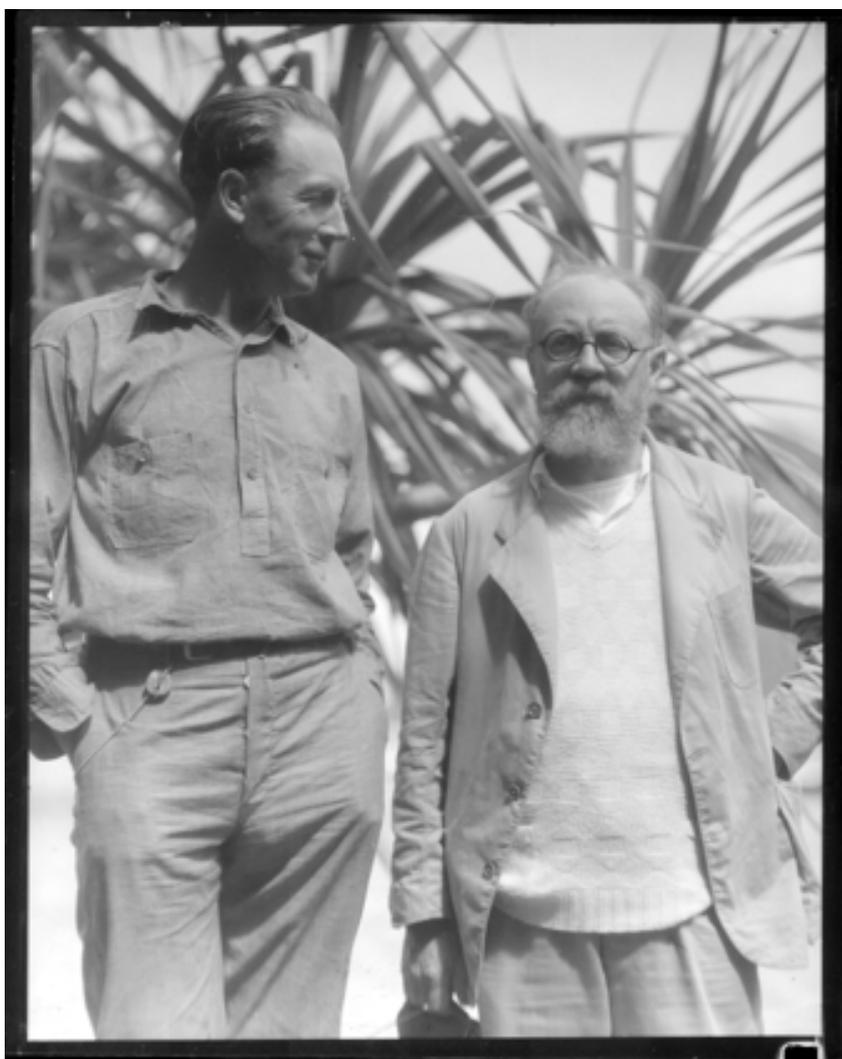
intérieurs niçois des années 1920 s'inscrit dans la vogue orientaliste qui inspire les films tournés à Nice dans des décors extérieurs exotiques comme *La Sultane de l'amour* de René Le Somptier et Charles Burguet (1919). Matisse entretient par ailleurs des

liens avec les studios de la Victorine : certains de ses modèles sont des figurantes et il se lie d'amitié avec le directeur des studios, le cinéaste hollywoodien Rex Ingram.

Le voyage de Matisse à Tahiti constitue un tournant dans son parcours. Après ce déplacement lointain, son œuvre prend une autre dimension et renoue avec l'ambition architecturale qui avait été celle de la période d'avant 1914. C'est aussi la mémoire de Tahiti qui génère l'atmosphère tropicale des derniers intérieurs qu'il peint à Vence ainsi que le vocabulaire formel des grandes gouaches découpées de la dernière période. Ce séjour tahitien correspond aussi à sa rencontre avec le cinéma : Matisse y assiste au tournage du dernier film du réalisateur allemand Friedrich Wilhelm Murnau, *Tabou*, grand film du cinéma d'exploration.

Cette étape comprend notamment de Matisse un ensemble de dessins faits à Tahiti, les grandes compositions *Fenêtre à Tahiti I* (1935, musée Matisse, Nice) et *La Verdure* (1935-1942, musée Matisse, Nice), mis en parallèle avec Murnau, les photographies du tournage et des extraits du film *Tabou*.

Henri Matisse et Friedrich Wilhelm Murnau, Tahiti, 1930, © Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung.



2. MATISSE FILM(E)

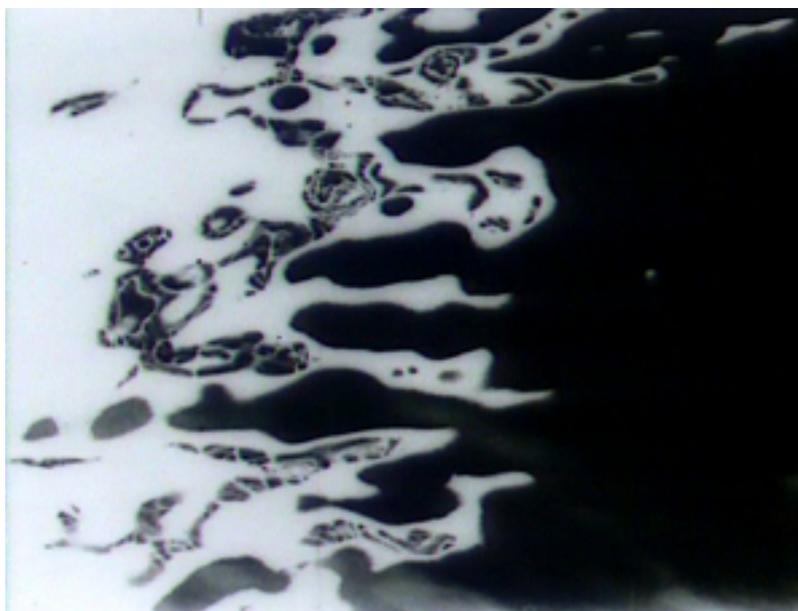
Dès 1908 dans les « Notes d'un peintre », Matisse affirme sa volonté de dépasser l'image instantanée. Son œuvre n'aura de cesse d'inscrire la durée dans sa forme comme dans sa conception. Lorsqu'elle rencontre l'œuvre de Matisse, l'image cinématographique met en exergue cette dimension essentielle de son art.

Le cinéma scientifique (Bull, Comandon) ou d'avant-garde (Dulac, Mitry, Epstein) crée toute une mythologie des feuilles, des fumées et du vent. De même, l'art de Matisse s'intéresse aux mouvements diffus du vivant, à la transformation imperceptible de la matière, à ce qui est mouvant. Ses dessins de plantes sont eux-mêmes des volutes végétales, arabesques d'algues et de madrépores suspendues et ralenties, et ses feuillages s'animent d'une vibration semblable à celle de l'image cinématographique. L'extrait de *Partie de campagne* (1946) de Jean Renoir qui laisse filer le temps dans le bruissement du feuillage vient ainsi répondre aux grands dessins d'arbre de Matisse, *Le Platane et Le Buisson* (1951, musée Matisse, Nice et coll. part). Le bord de mer de la période fauve (*La Moulade*, 1905, coll. part) est une image dynamique et spatialement expansive, tout aussi animée que les *Rochers à Biarritz* des Frères Lumière de 1897 qui s'inspirent d'un cadre similaire.

D'autres parallèles nourrissent le parcours de l'exposition : la gouache découpée *La Vague* (1952, musée Matisse, Nice) avec son apparence de piste sonore optique s'associe à *l'Arabesque en sol* du film de Jean Mitry *Images pour Debussy*, ou le rythme saccadé du projet pour le vitrail Fleuve de vie, nommé familièrement *Les Abeilles* (1948, musée Matisse, Nice), rencontre le découpage chronophotographique du vol de la libellule (Lucien Bull, 1904).

En 1917, Matisse fait l'acquisition d'une automobile avec laquelle, dès lors, il sillonne les routes. *La Route de Villacoublay* (1917, prêt exceptionnel du Cleveland Museum of Art), peinte par Matisse à travers le pare-brise de son auto, évoque une vision mobile et imprévisible du paysage que rejoint le cinéma d'avant-garde fasciné par le défilement de la route et la perspective accélérée avec notamment le film de Jean Epstein, *La glace à trois faces* (1927). Cette étape s'attache également à la pensée-cinéma de Matisse. L'artiste emploie fréquemment la

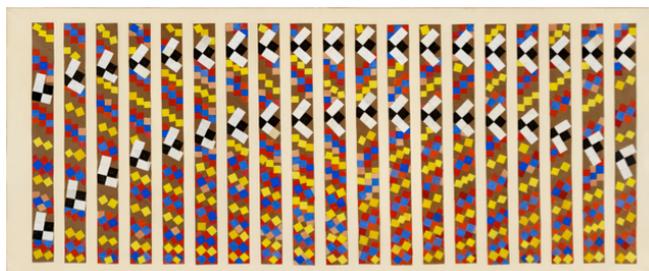
métaphore cinématographique pour évoquer sa méthode sérielle de dessins publiée sous forme d'album en 1942 avec *Dessins, Thèmes et Variations*. De même les photographies d'états transitoires de ses peintures que l'artiste diffuse avec insistance à partir des années 1930, font de la métamorphose un matériau opérant. Prêt exceptionnel du Musée national d'art moderne, le *Nu rose assis* de 1935 sera présenté avec les photographies de ses états intermédiaires, treize tableaux, qui sont autant de moments de la peinture finale.



Photogramme du film *Images pour Debussy : Arabesques en sol* de Jean Mitry, 1952 © Argos Films



Multiplication d'un photogramme d'une bande stéréoscopique de Lucien Bull - de 1904-1905



Henri Matisse, *Les Abeilles*, 1948
Papiers gouachés découpés, 101 x 240 cm, musée Matisse, Nice - Don des héritiers de l'artiste, 1963
© Succession H. Matisse / Photo : François Fernandez

3. MATISSE AIMÉ PAR LE CINÉMA

Malgré sa grandiloquence surannée, le film *Matisse* de François Campaux (1946) demeure un des monuments du film documentaire sur l'art. La fameuse séquence du ralenti, moins qu'elle ne révélait spectaculairement l'hésitation du pinceau, rejoint l'artiste dans son travail de la durée constitutive de son œuvre. Au-delà du « cheminement de la pensée » (Jean Cassou dans le film de François Campaux, 1946) qu'une telle scène dévoilait, elle suscita de nombreuses réflexions, de l'étonnement de l'auteur qui se disait ainsi « déculotté », aux commentaires d'André Bazin, Roland Barthes ou Maurice Merleau-Ponty. Cette étape révèle également des extraits moins connus de films de Matisse en train de peindre et de découper : un film amateur le montre réalisant *La Danse* dans son atelier garage de la rue Désiré-Niel en 1930, les rushes du film d'Henri Langlois et Frédéric Rossif de 1950 montrent les découpages aériens des papiers gouachés, ou encore le documentaire en couleur de Marcel Ophüls, *Matisse ou le talent du bonheur* (1960) avec les voix de Jeanne Moreau et Claude Dauphin, restauré pour l'exposition par Gaumont, raconte pour la première fois la vie de l'artiste.

Dans le film d'Hubert Knapp, *Cinéastes de notre temps*, Jean-Luc Godard arpente les salles du musée d'Art moderne en 1965 avant de s'arrêter devant *La Blouse roumaine* (1940, MNAM-Centre Pompidou, Paris). Cette scène laisse à elle seule entendre l'importance de Matisse pour les cinéastes de la Nouvelle Vague.

Dans ses films *Les Parapluies de Cherbourg* ou *Peau d'âne*, Jacques Demy cite très directement Matisse ; alors que les couleurs du film d'Éric Rohmer, *Pauline à la plage*, sont matisiennes, jusqu'au parallèle entre Matisse et Rossellini qu'établit Jacques Rivette, tous deux « affirment



Henri Matisse, *Le pare-brise. Sur la route de Villacoublay*, 1917
Huile sur toile, 58 x 75 cm, Cleveland Museum of Art
© Succession H. Matisse / Photo : © Bridgeman Images



Photogramme extrait du film *Matisse ou le talent du bonheur* de Marcel Ophüls, 1960 © Gaumont

la liberté de l'artiste, mais ne vous y trompez pas : une liberté surveillée, construite, où l'architecture première se dissipe enfin dans l'esquisse » (Lettre à Rossellini, 1965).

Vagues et arabesques, oscillations et métamorphoses, rythmes et répétitions sont au centre de la pensée plastique des artistes qui concluent le parcours de l'exposition. L'émail bleu des plaques d'information du métropolitain parisien permettent à Pierre Buraglio des saccades de la vision qui renvoient à la vague matisienne devenue précocement un



Jean-Michel Alberola, *Cinéma Tahiti*, 2019
Collection de l'artiste
© Jean-Michel Alberola

signe abstrait, sorte d'emblème de l'art contemporain. Raymond Hains et Jacques Villeglé se sont attachés aux variations, aux ondoiements d'aplats colorés qu'ils ont animés sur le papier et par le film, invitant ainsi à imaginer ce qu'aurait pu être la mise en mouvement des sinuosités océaniques de Matisse. Ange Leccia renverse l'écran et l'écume du ressac dessine une arabesque ascendante qui se joue de la gravité. Alain Fleischer a filmé les vagues. L'une d'entre elles devenue immobilité gelée, et toujours ondoyante, inverse le mythe galatéen. Les chatoiements et les sinuosités d'Henri Foucault dialoguent avec le décoratif conceptuel de Matisse. Madeleine Roger-Lacan a réussi le pari en une seule toile, sans connaître le projet de l'exposition d'en résumer tous les enjeux : odalisque, vague et défilement des photogrammes. Jean Michel Alberola boucle et *réfléchit* le tourment exotique de Matisse : commencée avec Murnau et son *Tabou*, il est permis de rêver au terme de l'exposition à une salle de cinéma qui se serait nommée Cinéma-Tahiti comme les Cinéma Roxy, Cinéma-Petit Carnegie, Ciné-Raspail et encore le petit Cinéma des Champs-Élysées dans lesquels Matisse épanchait sa gourmandise cinéphile comme l'atteste son agenda.



Affiche du film *Pauline à la plage* d'Éric Rohmer, 1983
© Les Films du Losange / Photo : Bridgeman Images



Photogramme extrait du film *Henri Matisse* de François Campaux, 1946 © Michel Valio-Cavaglione



Photogramme extrait du film *Cinéastes de notre temps/Godard*, d'Hubert KNAPP, 1965.

LE MUSÉE MATISSE DE NICE



Musée Matisse, Nice – Photo : A Vol d'Oiseau / Droits réservés

Inauguré en 1963 au premier étage de la villa des Arènes, situé sur le site archéologique de Cimiez, le musée Matisse conserve la donation à la Ville de Nice de l'artiste et de ses héritiers. En 1989, le déménagement du musée d'archéologie vers un bâtiment dédié initie une refonte du musée. L'architecte Jean-François Bodin repense les espaces intérieurs de l'ancienne villa génoise et conçoit une extension qui abrite un vaste espace d'accueil, un auditorium, une librairie. L'ensemble est inauguré en 1993. Le musée se dote d'un atelier pédagogique en 2002 et d'un cabinet des dessins en 2003. Labellisé « Musée de France », le musée Matisse couvre une surface totale de 2800 m²

dont 1200 m² d'espaces d'exposition répartis entre la villa et l'extension. En 2013, la céramique de La Piscine, don de Claude et Barbara Duthuit, est installée dans une salle dédiée, au niveau de l'espace d'accueil. En 2017, une campagne de modernisation du musée est initiée. Elle a débuté par une refonte du parcours du visiteur, la rénovation de l'espace d'accueil et l'installation de dispositifs pédagogiques. Le musée Matisse s'inscrit dans le vaste ensemble patrimonial du site de Cimiez qui comprend les arènes et le site romains, un jardin planté d'oliviers centenaires, ainsi que le monastère de Cimiez.

Une collection singulière

La collection du musée Matisse de Nice est unique au monde dans la mesure où elle réunit un ensemble d'œuvres et d'objets issus de la collection de l'artiste ou de ses héritiers. La plupart de ces œuvres et de ces objets proviennent directement ou presque de l'atelier d'Henri Matisse, et constituent donc un témoignage exceptionnel. Visiter le musée Matisse c'est avoir le privilège de pénétrer dans l'intimité de sa création et ainsi de la faire revivre à travers un parcours dans lequel œuvres et objets se répondent.

Pour Matisse, l'atelier n'est pas seulement un lieu neutre de production, il est le cadre de l'inspiration et son moteur. Il est aussi le lieu d'exposition de son propre travail pour lui-même ou l'éventuel visiteur. Matisse choisit avec soin ce qui l'entoure, créant ainsi un environnement mobile qui se transforme, de l'espace théâtral de l'atelier niçois de la Place Charles Félix dans lequel il campe ses odalisques, à l'atmosphère de jardin exotique de l'appartement-atelier du Régina où il travaille aux maquettes des grandes gouaches découpées à même les murs. Matisse fut son premier et plus exigeant collectionneur. Les pièces qu'il conserve ont été choisies parce qu'elles signifient pour lui et pour son œuvre quelque chose de particulier. Chacun des objets et chacune des œuvres de la collection du musée Matisse est en héritage porteuse de ce sens. Au-delà même de sa valeur matérielle inestimable, il faut donc lire cet ensemble exceptionnel comme un message que l'artiste nous adresse à travers sa collection, devenue notre collection.

Les pièces de mobiliers, de textiles, les ustensiles divers, qui ont constitué ce que l'écrivain et poète Louis Aragon appelait joliment « la palette d'objets » de l'artiste, sont pour la plupart conservés au musée Matisse de Nice, soit un ensemble de plus de cent-trente objets. A cet ensemble rare, s'ajoutent des objets de diverses cultures extra-occidentales, art océanien, art africain, art d'extrême-orient ou islamique, que Matisse conservait et qui constituaient la source d'inspiration essentielle d'une œuvre qui s'est en grande partie construite sur le dialogue des cultures. La collection comprend 31 peintures, 454 dessins et gravures, 38 gouaches découpées et 57 sculptures, couvrant toutes les périodes de production de l'artiste, ainsi que plus de 400 éléments en papiers gouachés découpés non utilisés par Matisse dans ses compositions, donnés par la famille en 2012. On peut citer quelques ensembles remarquables.

Le musée Matisse est le seul en Europe

à conserver la quasi-totalité de l'œuvre sculptée de l'artiste, mettant ainsi en exergue une pratique qu'il a tout au long de sa carrière associée à celle de la peinture. Autour de *Nature morte aux livres*, son premier tableau de 1890, un groupe d'œuvres témoigne de ses débuts et de son parcours à l'Ecole des Beaux-Arts: « Je me suis inventé en considérant d'abord mes premières œuvres », confiait-il à Apollinaire en 1907 (Matisse interrogé par Apollinaire, *La Phalange* N°2, 15-18 décembre 1907, repris dans *Henri Matisse, Ecrits et propos sur l'art*, Dominique Foucade, éditions Hermann 1972, p.55). L'ensemble des œuvres de la période du fauvisme montre son entrée dans le champ de l'expression par la couleur avec notamment l'emblématique *Portrait de Madame Matisse* de 1905, ainsi que le portrait du peintre par André Derain. Le musée conserve également un ensemble de travaux préparatoires, dessins et peintures autour de *La Danse de Barnes* (1930-1933), ainsi que deux grandes compositions des années 1930, *Tahiti I* (1935) et *La Verdure* (1935-1943). Les papiers gouachés découpés, dernière technique mise au point par l'artiste, sont particulièrement bien représentés avec des pièces telles que *Nu bleu IV* (1952), *Danseuse créole* (1950), ainsi que la grande composition *Fleurs et fruits* (1952-1953), l'une des plus grandes conservées en Europe. A cela s'ajoute le très bel ensemble des travaux préparatoires autour de la Chapelle de Vence avec notamment treize des dix-neuf maquettes des chasubles et des grands dessins au pinceau.

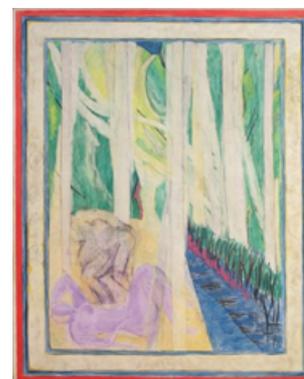
Autour de cette collection singulière, le musée Matisse développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, et d'activités pédagogiques et culturelles avec pour but de favoriser la connaissance de l'œuvre d'Henri Matisse. L'axe essentiel de la programmation initiée en 2017 repose sur le principe du dialogue avec les cultures et les générations en écho à l'esprit de la recherche artistique de Matisse.



Henri Matisse
Portrait de Madame Matisse, 1905
Huile sur toile, 46 x 38 cm
Coll. musée Matisse, Nice
© Succession H. Matisse



Henri Matisse
Danseuse créole, 1950
Papiers gouachés découpés, 205 x 120 cm
Coll. musée Matisse, Nice
© Succession H. Matisse



Henri Matisse
Nympe dans la forêt - La Verdure,
Nice, 1935/1942-1943
Huile sur toile
Donation Madame Jean Matisse à
l'Etat Français pour dépôt au
musée Matisse, Nice, 1978 (Inv.D.78.1.1)
Musée d'Orsay, Paris (Inv. RF 1978 34)
© Succession H. Matisse

LE MUSÉE MATISSE

EN CHIFFRES

COLLECTION

Une collection monographique unique au monde

31 peintures

38 gouaches découpées

236 dessins

218 gravures

57 sculptures

14 livres illustrés

Le plus grand ensemble d'objets ayant appartenu à Henri Matisse

130 objets comprenant mobilier, textiles et objets divers.

Un riche fonds photographique

333 tirages d'auteurs de renom ayant photographié l'artiste au travail (Hélène Adant, Brassai, Henri Cartier-Bresson, Lucien Hervé, André Ostier, ...)

FRÉQUENTATION

Le musée accueille en moyenne 130 000 visiteurs par an.

PRINCIPALES EXPOSITIONS RÉCENTES

Henri Matisse, une palette d'objets

24 juin - 24 septembre 2016

Matisse en ses murs

Un nouvel accrochage des collections

8 juillet - 13 octobre 2017

Biskra : Rêver d'une oasis

27 octobre 2017 - 28 janvier 2018

Matisse et Picasso,

la comédie du modèle

23 juin - 29 septembre 2018

Frédérique Lucien, corps et décors

7 mars - 2 juin 2019

André Ostier, portraits d'artistes

13 juin - 1^{er} septembre 2019

REPÈRES

1869 : naissance d'Henri Matisse au Cateau-Cambrésis

1917 : premier séjour de Matisse à Nice

1953 : Henri Matisse fait don à la ville de Nice de plusieurs œuvres majeures

1954 : disparition d'Henri Matisse

1960 : legs de Madame Matisse, vingt peintures, cinq sculptures, quatre-vingt dessins et la grande gouache découpée *Fleurs et fruits* (1952-1953), cent-neuf objets et meubles ayant appartenu à l'artiste

1960 : donation des héritiers de l'artiste, Marguerite Duthuit, Jean Matisse et Pierre Matisse, dessins et maquettes des ornements pour la chapelle de Vence, études pour *La Danse* de la Fondation Barnes

1963 : inauguration du musée Matisse au premier étage de la villa des Arènes

1963 : donation des héritiers de l'artiste, six peintures, deux gouaches découpées, cent-trente-deux gravures, sept livres illustrés, ainsi que des objets ayant appartenu au peintre

1978 : donation Madame Jean Matisse à l'État, cinquante-deux sculptures, et cinq pièces importantes mises en dépôt au musée Matisse de Nice (*La Verdure, Tahiti I, Nu bleu IV, L'Acrobate, L'Arbre de vie*)

1989 - 1993 : agrandissement et aménagement du musée sur de nouveaux espaces

1991 : donation Pierre Matisse à l'État, *Femme à l'amphore* (1953), *La Porte du confessionnal* (1950), deux bronzes, mis en dépôt au musée Matisse de Nice

2002 : ouverture de l'atelier pédagogique

2003 : inauguration du cabinet des dessins

2006 : don de dessins de la collection Pierre et Maria Gaetana Matisse

2010 : don de tissus et costumes de la collection de Pierre-Noël Matisse et Jacquelyn Miller Matisse

2011 : don par Claude et Barbara Duthuit de la céramique de *La Piscine*

2011 : don de lithographies et de gravures d'atelier de Jacqueline Matisse-Monnier

2012 : don des héritiers de l'artiste d'un ensemble de plus de quatre-cents éléments en papiers gouachés découpés

2013 : don d'œuvres graphiques de la collection Claude et Barbara Duthuit

2013 : installation de la céramique monumentale *La Piscine*, don de Claude et Barbara Duthuit

2017 : inauguration d'un nouveau parcours des collections.

MÉDIATIONS PROPOSÉES

POUR L'EXPOSITION CINÉMATISSE

MERCREDIMATISSE

Atelier de pratiques artistiques pour les 6-10 ans

Ces ateliers de pratiques artistiques sont destinés à sensibiliser les enfants à l'œuvre de Matisse, à l'art moderne et contemporain. Pratiquer différentes techniques : dessin, peinture, papiers gouachés découpés, gravure, sculpture... pour développer leur potentiel créatif et stimuler leur imaginaire. Les travaux des enfants sont présentés régulièrement dans le musée.

Inscriptions pour 5 séances : 40€ (séances de 10h à 11h30)

Mets en scène Henri Matisse ! Photos, découpages, ...

Atelier d'automne : 09/10 - 16/10 - 06/11 - 13/11 - 20/11

D'APRÈSMATISSE!

Atelier de pratiques artistiques pour les 6-10 ans

4 séances : 32€ [Somme à régler le 1er jour du stage]
(séances de 10h à 11h30)

Imagine une histoire en images et crée ton story-board !

Vacances scolaires d'automne 2019

21/10 - 23/10 - 24/10 - 25/10

MATISSETECHNIQUE

Atelier pour adultes à partir de 16 ans

Découvrir les techniques de l'artiste par la pratique.

Le mercredi (séances de 14h à 16h)

Séance : 8€ [Somme à régler à chaque séance]

Une technique, une œuvre !

25 septembre > Tous à nos ciseaux ! *Les Abeilles*, 1948

16 octobre > Tous à nos crayons ! *Arbre*, 1951

20 novembre > Tous à nos pinceaux ! *Femme en bleu*, 1937

11 décembre > La sculpture ! Arabesques

HISTOIREDESARTS

Parcours pédagogique pour les 9-14 ans

Les enfants découvrent l'œuvre de Matisse, les courants historiques et différentes thématiques en réalisant des travaux simples de recherche dans les salles du musée et à l'atelier.

Séance : 8€ [Somme à régler à chaque séance]

Vacances scolaires d'automne 2019 > Arts et Cinéma

14h - 16h : les 21/10 et 23/10

CROQUERMATISSE!

Visite-croquis pour les 12-16 ans

Les jeunes découvrent les collections par des jeux d'observation et diverses techniques de dessin sur le vif (crayon, fusain, pastels...).

Séance : 8€ [Somme à régler à chaque séance] (séances de 10h30 à 12h)

Vacances scolaires 23/10 > Tahiti

d'automne 2019 30/10 > L'Arabesque

Visite commentée, découverte des collections

6€ par personne (gratuit pour les moins de 13 ans) + *entrée du musée*

Durant l'exposition *CinéMatisse* : visites commentées suivant le programme en ligne.

CYCLES DE CONFÉRENCES CINÉMATISSE

(dates à définir)

Dominique Païni

« Ralentir pour mieux voir »

Jean-Pierre Berthomé

« Demy / Matisse / Couleur »

Claudine Grammont

« Le cinéma de la sensation :
le tableau dans tous ses états »

Alix Agret

« Matisse et le cinéma moderne »

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE MATISSE

164, Avenue des Arènes de Cimiez. 06000 Nice
T : 04 93 81 08 08 / 04 93 53 40 53 (conservation)
Email : musee.matisse@ville-nice.fr
Site web : www.musee-matisse-nice.org

HORAIRES

10h - 17h du 1/11 au 30/04
10h - 18h du 02/05 au 31/10
Fermeture de la billetterie 30mn avant.
Ouvert tous les jours, sauf le mardi et certains jours
fériés : 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai, dimanche de
Pâques

TARIFS

- **Pass Musée de Nice** : Offert aux Niçois et habitants
de la Métropole Nice Côte d'Azur de plus de 18 ans,
donnant un accès gratuit à tous les musées et galeries
municipaux. Obtention du Pass sur présentation d'une
pièce d'identité en cours de validité et d'un justificatif
de domicile de moins de 3 mois. Valable 3 ans.

- **Ticket 24h individuel - 10€** : Accès à tous les
musées et galeries municipaux pendant 24h

- **Ticket 7 jours individuel - 20€** : Accès à tous les
musées et galeries municipaux pendant 7 jours

- **Ticket Groupe - 8€ par personne** (à partir de 10) :
Accès à tous les musées et galeries municipaux
pendant 24h

- **Ticket Gratuit** (sur présentation d'un justificatif):
moins de 18 ans et étudiants, demandeurs d'em-
ploi (attestation mensuelle), bénéficiaires du RSA,
de l'ASS, de l'allocation de solidarité aux personnes
âgées (ASPA), grands handicapés civils et mutilés de
guerre ainsi qu'un accompagnateur par personne,
conservateurs de musées, journalistes, enseignants
(carte Pass Education), guides conférenciers.

TRANSPORTS

Bus : 15, 17, 20, 25. Arrêt « Arènes / Musée ».

ACCÈS

Piétons : 4 accès au parc : av. des Arènes de Cimiez,
bd de Cimiez, av. du Monastère, place du Monastère.
Accueil individuels et groupes : Niveau 0 par les
grands escaliers de la partie moderne du musée
Personnes à mobilité réduite : L'ensemble du musée
est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Accès PMR : entrée dans le Parc des arènes par le
portail du 164 avenue des arènes ou celui du boulev-
ard de Cimiez, puis entrée au musée par le parvis
sud de la villa, donnant sur le site archéologique.

VISITES

Français - Anglais - Italien - Allemand

Renseignements au **04 93 53 40 53**

Visite pour individuels

6€ + entrée au musée
Lundi en anglais à 15h
Samedi en français à 15h, selon la disponibilité
du médiateur conférencier.

Visite de groupes

82€ adultes / 20€ scolaires
De 13 à 20 personnes.
Réservation obligatoire pour toutes visites de
groupes, libres ou guidées
par fax : 04 93 53 00 22 ou courriel :
sylvie.garet@ville-nice.fr

Ateliers

8€ par personne
inscription : sylvie.garet@ville-nice.fr

pour les enfants

- Mercredis après-midis hors vacances scolaires,
par cycles de 5 séances de 1h30 : 40€
- Vacances scolaires : stage de 4 séances (lundi,
mercredi, jeudi, vendredi) : 32€.

pour les adultes

Séance « Découvrir les techniques de l'artiste »
selon le calendrier
Voir le site : www.musee-matisse-nice.org

Visite en famille

6€ par adulte + entrée au musée
mercredi de 14h à 16h
Visite interactive des collections du musée destinée
aux familles et suivie d'un petit atelier de pratiques
artistiques.
inscription : sylvie.garet@ville-nice.fr

Programmation et information complémentaire sur le site du musée :

www.musee-matisse-nice.org

Pour obtenir des informations ou invitations,
vous pouvez adresser vos coordonnées au musée
par courriel ou voie postale.

MUSÉEMATISSE CINÉMATISSE

19 SEPTEMBRE 2019 - 5 JANVIER 2020

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Opus 64 - Valérie Samuel
Patricia Gangloff et Mathias Jordan
01 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com

PRESSE RÉGIONALE

Évelyne Pampini
06 11 81 45 78
pampinieve@gmail.com

VILLE DE NICE

Élodie Ching et Caroline Martinaux
04 97 13 51 08
elodie.ching@nicedotedazur.org
caroline.martinaux@nicedotedazur.org